

Louis Budenz, ex-rédacteur en chef de l'organe central du Parti Communiste Américain : le "Daily Worker", ex-membre du Bureau politique, dévoile dans un livre les secrets sanglants du Guépéou, et les dessous de la criminelle exécution de Léon Trotsky.

Vendredi 21 Mars 1947

HEBDO "PROLÉTAIRES DE TOUS LES PAYS, UNISSEZ-VOUS"

5 FRANCS

N° 163

LA VÉRITÉ

ORGANE DE DÉFENSE DES TRAVAILLEURS
PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE
SECTION FRANÇAISE DE LA 4^e INTERNATIONALE
C. C. P. PARIS 5479-17. — IMPRIMERIE EN FRANCE.

Camarades !

A partir du 1^{er} avril, "La Vérité" ouvre un **GRAND CONCOURS D'ABONNEMENTS** qui durera jusqu'au 31 mai

Un classement hebdomadaire permettra de suivre l'effort de nos meilleurs « abonnés »

Le concours est doté de nombreux prix : Bourriche, Guitare, Bouteilles de vin, Cigarettes, livres, etc...

Dès maintenant préparez-vous à prendre le départ

Tous les détails du Concours dans le prochain n°

EDITORIAL

Il n'y a pas à composer avec la pourriture actuelle

Le 17 mars, la veille de l'anniversaire de la chute de la République, le peuple de Paris a refusé de rendre ses canons à M. Thiers. Soixante-seize ans plus tard, le peuple de Paris pouvait lire que, du discours de Truman aux bagarres de la Chambre, une nouvelle phase de l'offensive capitaliste contre la classe ouvrière et tous ceux — même les traités qui se réclament d'elle — était engagée à travers le monde.

par Paul PARISOT

Le 19 mars, la veille de l'anniversaire de la chute de la République, le peuple de Paris a refusé de rendre ses canons à M. Thiers. Soixante-seize ans plus tard, le peuple de Paris pouvait lire que, du discours de Truman aux bagarres de la Chambre, une nouvelle phase de l'offensive capitaliste contre la classe ouvrière et tous ceux — même les traités qui se réclament d'elle — était engagée à travers le monde.

Un scandaleux verdict !

Notre camarade Conte condamné à 6 mois de prison

Nos lecteurs connaissent déjà les faits. A notre meeting pour l'indépendance du Viet-Nam, à Wagram, le 6 décembre 1946, où nos militants furent sauvagement matraqués par la police « républicaine », un camarade sympathisant, Conte, est arrêté. On l'accuse d'avoir frappé un agent. Au commissariat, il est injurié, maltraité, battu. Il n'a jamais frappé qui ce soit. Un agent en civil qui seul avait vu la scène, ne reconnaît pas notre camarade, tout au moins s'il le reconnaît, c'est après avoir été amené dans une pièce attenante à celle où a lieu la confrontation, la sans nul doute on lui inculque une plus juste notion de la réponse à faire ! Malgré ce manège absolu de preuves, notre camarade, ancien F.F.I., trépané, d'une santé précaire, est incarcéré à la prison de la Santé avec les droits communs. Il reste là, sans de cinq semaines sans feu, sans couverture. Des témoignages d'indignation nous arrivent de toutes parts, des camarades français, indochinois envoient de l'argent. Le parti organise à Pontaise, lieu où habite P. Conte, une manifestation. Nous multiplions les démarches au ministère de l'Intérieur. Enfin Conte est remis en liberté provisoire.

Et voilà que le lundi 11 mars, Conte, passant en jugement, c'est vu condamner à six mois de prison sans sursis. Verdict scandaleux. Certes nous n'avions pas besoin de cette nouvelle démonstration pour juger du caractère de classe de la justice bourgeoise. Mais malgré tout, ce verdict rendu contre un camarade contre qui n'a pas été apportée la moindre preuve sérieuse, dépasse les bornes. Il est très très digne de la ministre de l'Intérieur affirmer qu'il ne laissera pas se reformer les bandes fascistes. En fait, qu'on soit fier contre les manifestants de l'Amibou? Que fait-on contre les F.F.I. qui, chaque semaine, provoquent et attirent à main armée, les vendeurs de la Vérité? Rien, que nous sachions. C'est par un hasard en frappant des militants ouvriers qu'on entend harceler la route au fascisme ? Nous n'entendons pas nous incliner devant un tel verdict. Nous appelons tous les révolutionnaires conscients à protester contre lui.

P. FALLET

LA SEULE GARANTIE des salaires et de la démocratie, c'est l'Action Ouvrière

★ développer les luttes ★ Unifier les revendications

Après un mois de grève les ouvriers de la presse viennent de reprendre le travail sans avoir obtenu satisfaction. Ils paient la carence de leur comité de grève qui n'a pas généralisé leur mouvement à l'ensemble du livre et fait appel au soutien du reste de la classe ouvrière.

Le 25 mars les militants du Parti Communiste Internationaliste participeront à la manifestation de la C. G. T. dans toute la France avec les délégations de leurs syndicats et de leurs entreprises.

Le 25 mars les militants du Parti Communiste Internationaliste participeront à la manifestation de la C. G. T. dans toute la France avec les délégations de leurs syndicats et de leurs entreprises.

Mort de notre camarade ALBERT BINANT 1.200 travailleurs à ses obsèques

Malgré la pluie, plus de 1.200 travailleurs de la banlieue sud étaient venus à Sceaux, mardi 19 mars, accompagner à sa dernière demeure l'ouvrier communiste internationaliste, Albert Binant, tué accidentellement en se rendant à son travail. Il était âgé de 35 ans, marié, père de deux enfants, militant actif, secrétaire de la section locale du P.C.I., membre du comité central, Albert Binant, secrétaire de la région parisienne, et André Revel, représentant de la Vérité, ont prononcé le discours funéraire. Albert Binant, militant actif, secrétaire de la section locale du P.C.I., membre du comité central, Albert Binant, secrétaire de la région parisienne, et André Revel, représentant de la Vérité, ont prononcé le discours funéraire.

LE PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE et les luttes ouvrières Résolution adoptée par le Comité central des 8 et 9 Mars 1947

I. Comme l'avait prévu le P.C.I., les deux « basses » successives de Blum et Ramadier se sont démontées impuissamment à améliorer les conditions de vie des travailleurs. Les salaires réels sont tombés à 40 % inférieurs à l'avant-guerre, de 40 % inférieurs à février 46.

LE CONFLIT DE LA PRESSE

Croizat a expliqué à Ramadier : « Si vous cédez, les métaux débraieront ». Cet odieux chantage montre l'importance du mouvement des ouvriers de la presse pour le développement et l'unification des luttes ouvrières.

MALGRÉ CELA, LE COMITÉ DE GRÈVE EST RESTÉ PASSIF L'isolement a conduit à un échec

Les conditions dans lesquelles le dernier conflit de la Presse a éclaté sont connues. Nous avons, pour notre part, précisé, dans trois tracts, le 22 février, le 28 février et le 18 mars notre soutien complet du mouvement.

La police « résistante » à laquelle Thorez avait rendu nos armes protège les trente milliards de Joanovici

De Gaulle observe... et attend

En régime capitaliste, quand on n'est qu'un pauvre serrurier, comment peut-on gagner trente milliards de francs ? C'est tout simplement... en cessant d'être serrurier et en devenant agent double ou triple des services d'espionnage, puis trois fois plus dans le monde des affaires, puis dans le monde de la finance, puis dans le monde de la presse, puis dans le monde de la justice, l'armée, le clergé, la presse et le parlement bourgeois ; de l'avant-garde à la municipalité, de l'Intérieur à l'extérieur, on est un Etat dans l'Etat.

HONNEUR ET POLICE

Bien sûr, il y a des policiers « honorables » et des ministres socialistes de l'Intérieur « honorables », et il y avait même, sous l'occupation, deux ou trois policiers « honorables » et des ministres socialistes de l'Intérieur « honorables ».

2.000 personnes à la Mutualité le 23 Février MAGNIFIQUE SUCCÈS DE LA FETE DE « LA VÉRITÉ »

Le dimanche 23 février, à 15 heures, la grande salle de la Mutualité est comble. Le hall retentit des voix des vendeurs de la « Journée » et des vendeurs de la « Vérité ».



« Mort aux Juifs », l'on voit en toute la racaille capitaliste et militaire, qui attende l'heure de son retour, reprendre confiance après deux années d'impuissance de la part des partis se disant « démocratiques », mais « Luit », l'apprenti-dictateur, que fait il communément-lui se retire ?

Au Comité Confédéral National de la C. G. T. JOUHAUX ET FRACHON abandonnent le minimum vital

En deux mois, le comité confédéral national de la C.G.T. s'est réuni deux fois.

Le C.G.T. est devenu, par la politique des amis de Jouhaux et de Frachon un rouage de l'appareil d'Etat bourgeois, dont la mission consiste à faire passer dans la classe ouvrière la politique de défense des intérêts patronaux.

Mais la C.G.T. n'est pas simplement le comité confédéral.

Elle est aussi faite de millions de

travailleurs, qui se sont organisés pour défendre leurs revendications. L'appareil bureaucratique des patrons, appuyés, marchés avec les patrons. Les sections syndicales de base doivent devenir les instruments de la lutte contre l'appareil.

Toutes les forces révolutionnaires doivent se tendre vers ce but.

DUREUX.

En deux mois, le comité confédéral national de la C.G.T. s'est réuni deux fois.

Le C.G.T. est devenu, par la politique des amis de Jouhaux et de Frachon un rouage de l'appareil d'Etat bourgeois, dont la mission consiste à faire passer dans la classe ouvrière la politique de défense des intérêts patronaux.

Mais la C.G.T. n'est pas simplement le comité confédéral.

Elle est aussi faite de millions de

Réponse à un article du camarade Cochinard Secrétaire de l'U. D. Marnaise

A propos d'un article syndical paru dans le *Front ouvrier*, du 15 janvier, le camarade Cochinard, secrétaire de l'U. D. Marnaise, a cru devoir se répondre dans le journal S.F.O. Le Travail.

Je ne suis absolument rien dans le fait d'une polémique syndicale se soit transportée dans les colonnes d'un journal politique.

J'ai d'abord demandé au Travail d'insérer une mise au point. Ce qu'il n'a pas fait jusqu'à présent.

J'ai ensuite répondu, dans *Front ouvrier* sur les problèmes d'Etat syndical soulevés par Cochinard. Je réponds aux questions politiques, ou mieux de partis politiques, qu'il a évoquées, et dont on sent fort bien qu'elles constituent pour lui le fond de la question. Il s'agit de profiter de la colonne déversée habilement sur les trotskystes, pour étouffer les critiques des opposants syndicaux. On espère qu'il suffira de dire « l'unité est trotskyste », pour que, immédiatement, on s'écarte de lui comme d'un pestiféré, pour qu'on ne l'entende pas. Car là est toute la question : étouffer la voix des trotskystes, la voix des militants révolutionnaires dans la C.G.T. plus qu'ailleurs.

leurs peut-être. Voilà pourquoi on fait dévier le débat.

Mais sur tous les terrains, nous sommes prêts à répondre, et à continuer quand même une arme un peu usée à notre égard.

Il est de notre droit, camarade Cochinard, de considérer que le P.C.F. et le P.S. méritent des politiciens qui, à titres divers d'ailleurs, conduisent les travailleurs à la défaite : il est de notre droit de le dire, et il est de notre droit de lutter contre leur emprise, que nous jugeons néfaste dans la C.G.T.

Il est de notre droit enfin de chercher à développer un Parti Révolutionnaire qui existe d'ailleurs depuis 1933.

« Il y avait déjà un parti ouvrier de trop », dit-il. Mais d'abord, lequel à ton avis, camarade Cochinard ?

L'unité d'action ouvrière est notre plus cher, mais si nous disons « unité », nous disons aussi « action ouvrière ». Notre parti propose une unité avec le P.S. et le P.C.F., un front unique sur tel ou tel point précis (liez la *Verité*). Pourquoi n'acceptez-vous jamais ? Parce que « nous ne nous désolons pas des réalités », ou, parce que vous n'aimez pas trop parler de réalités, et que nous vous invitons à débattre avec nous, mais à l'unité se fera ! On rassemblera tous les travailleurs, ou plutôt ils se rassembleront eux-mêmes, mais dans l'action et sur un programme révolutionnaire, qui n'est pas celui d'un parti, mais celui de leur classe. Et, qu'on le veuille ou non, le P.C.I. aura montré la voie !

Je ne veux pas m'écarter sur un débat, qui ne peut se régler à coup d'articles.

Mais, je terminerai, en te demandant encore de réfléchir à ceci : — Est-ce moi qui « prends mes désirs pour des réalités », ou est-ce toi qui hésite, ou renonce, à réaliser tes désirs ?

VANI.

QUE S'EST-IL PASSE DEPUIS UN MOIS SUR LE FRONT OUVRIER ? LES TRAVAILLEURS ENGAGES EN ACTIONS LOCALES OU PREPARANT LES PROCHAINES BATAILLES

Région parisienne :

Chez Citroën, Henaff est mal reçu par les ouvriers mécontents.

Depuis longtemps déjà les ouvriers de chez Citroën manifestent un mécontentement sans cesse croissant de vant le bon dégraisser, les salaires de base au minimum des conventions collectives et la rationalisation à outrance. Les responsables syndicaux essayaient de donner à l'heure et à l'heure normale de sortie et en envoyant des délégations chez le patron. Mais lassés de tant d'inefficacité, les grèves débrayées. Bientôt Saint-Ouen, Clichy et toutes les usines de la région s'élevèrent à l'appel. Voyant que leurs arguments habituels n'avaient plus de succès, les responsables syndicaux ont décidé de discuter avec le patron, mais Saint-Ouen et Javel ayant refusé, la grève générale a été déclenchée le 25 février à 18 heures. Le jour même les salaires ne relevaient pas le salaire de base. Dans un meeting réunissant à Javel plus de 15000 ouvriers, les responsables syndicaux demandaient la rétrocession, mais recevaient un accueil très froid. Les responsables syndicaux ont décidé de discuter avec le patron, mais Saint-Ouen et Javel ayant refusé, la grève générale a été déclenchée le 25 février à 18 heures. Le jour même les salaires ne relevaient pas le salaire de base.

A Lille :

Les employés de banque réclament la signature de leurs conventions collectives.

Les employés de banque de la région lilloise ont chassé le 3 mars par un meeting les représentants de la Convention collective. Ils ont réclame la signature de la Convention collective. Ils ont réclame la signature de la Convention collective. Ils ont réclame la signature de la Convention collective. Ils ont réclame la signature de la Convention collective. Ils ont réclame la signature de la Convention collective.

Une bonne affaire pour le patron

Les patrons de la région parisienne ont obtenu une victoire importante. Ils ont obtenu une victoire importante. Ils ont obtenu une victoire importante. Ils ont obtenu une victoire importante. Ils ont obtenu une victoire importante.

« Un seul drapeau : Le drapeau rouge »

« Un seul journal : « LA VERITE » ! »

Le minimum vital !... La bonne blague !

restreindre le travail local, orienter systématiquement les cellules locales vers la constitution d'une cellule d'entreprises, développer les cellules d'entreprises réelles comme organismes de lutte, laisser le temps aux militants de suivre sérieusement leurs fractions syndicales.

« orienter les camarades du Parti vers le recrutement des meilleurs combattants des grèves et les organiser systématiquement au recrutement. »

« renforcer l'attention des camarades dirigeants sur ces questions. »

Résolution votée à l'unanimité moins 2 abstentions par le C. C.

La grève générale

Le problème de la vérification du rapport des forces, et de la généralisation, n'est pas simplement un problème d'organisation. Sa définition est dans l'action qu'il sera possible de vérifier la possibilité de généralisation.

« L'autre part il est nécessaire d'étudier plus à fond les éléments d'appréciation particuliers. Aussi le poids spécifique d'une usine dans la région et pour une corporation est un élément décisif. L'imprimerie, dans le département de la Seine, est une usine qui a subi un déclin de la grève. La généralisation peut être un cas d'espèce. L'usine X a obtenu seule, à la fin de la grève, un relèvement de salaire de 30 %. Les travailleurs commencent à sentir que le seul moyen de faire triompher le minimum vital est d'entrer en action ensemble. Les patrons commencent à sentir que le seul moyen de faire triompher le minimum vital est d'entrer en action ensemble. Les patrons commencent à sentir que le seul moyen de faire triompher le minimum vital est d'entrer en action ensemble.

A Boulogne-Billancourt

LES OUVRIERS DE L'IMPRIMERIE CONTROLER PARAGON ont arraché 5 francs de l'heure par une grève de 3 semaines

Pendant la deuxième quinzaine de février et la première quinzaine de mars, les ouvriers de l'imprimerie Paragon ont obtenu une victoire importante. Ils ont obtenu une victoire importante. Ils ont obtenu une victoire importante. Ils ont obtenu une victoire importante. Ils ont obtenu une victoire importante.

Un Comité de lutte se forme chez Renault

pour obtenir 10 fr. de l'heure...

Pendant la deuxième quinzaine de février et la première quinzaine de mars, les ouvriers de l'imprimerie Paragon ont obtenu une victoire importante. Ils ont obtenu une victoire importante. Ils ont obtenu une victoire importante. Ils ont obtenu une victoire importante. Ils ont obtenu une victoire importante.

Les briseurs de grève au service des patrons chez Râteau.

Une première grève avait éclaté au mois d'août dernier. Elle s'était soldée par une victoire, puisque les maouvriers avaient obtenu 25 % d'aug-

mentation de plus en plus nombreux comprennent que nous avons raison de protester contre le travail au rendement. Les apôtres de la production le présentent comme un système, un jour ou l'autre, les travailleurs sont bernés par l'introduction de nouveaux calculs de temps ou toute autre astuce patronale.

Les salaires devenant ridicules, de nombreux professionnels quittent l'usine. Mais la majorité voit, à juste titre, la solution dans une action d'ensemble contre le travail au rendement. Ils ont obtenu une victoire importante. Ils ont obtenu une victoire importante. Ils ont obtenu une victoire importante. Ils ont obtenu une victoire importante. Ils ont obtenu une victoire importante.

Les ouvriers de chez Kuhlmann réclament le minimum vital.

Le 12 février, le personnel des établissements Kuhlmann à Loos-lez-Lille, a déposé une lettre protestant contre les tentatives des patrons de dégraisser les salaires.

Le 12 février, le personnel des établissements Kuhlmann à Loos-lez-Lille, a déposé une lettre protestant contre les tentatives des patrons de dégraisser les salaires. Ils ont obtenu une victoire importante. Ils ont obtenu une victoire importante. Ils ont obtenu une victoire importante. Ils ont obtenu une victoire importante. Ils ont obtenu une victoire importante.

Les ouvriers de chez Kuhlmann réclament le minimum vital.

Le 12 février, le personnel des établissements Kuhlmann à Loos-lez-Lille, a déposé une lettre protestant contre les tentatives des patrons de dégraisser les salaires.

Le 12 février, le personnel des établissements Kuhlmann à Loos-lez-Lille, a déposé une lettre protestant contre les tentatives des patrons de dégraisser les salaires. Ils ont obtenu une victoire importante. Ils ont obtenu une victoire importante. Ils ont obtenu une victoire importante. Ils ont obtenu une victoire importante. Ils ont obtenu une victoire importante.

L'action ouvrière

« Ce qu'on constate à travers toutes les grèves, c'est l'extrême diversité des revendications. Cette diversité constitue un obstacle à la généralisation des revendications. Les patrons commencent à sentir que le seul moyen de faire triompher le minimum vital est d'entrer en action ensemble. Les patrons commencent à sentir que le seul moyen de faire triompher le minimum vital est d'entrer en action ensemble. Les patrons commencent à sentir que le seul moyen de faire triompher le minimum vital est d'entrer en action ensemble.

Le Comité central constate que le parti a fait de nouveaux pas en avant par son intervention effective au cours des luttes ouvrières.

Le Comité central constate que le parti a fait de nouveaux pas en avant par son intervention effective au cours des luttes ouvrières. Ils ont obtenu une victoire importante. Ils ont obtenu une victoire importante. Ils ont obtenu une victoire importante. Ils ont obtenu une victoire importante. Ils ont obtenu une victoire importante.

Comment s'est déroulée la grève

Le mouvement des ouvriers de la Presse menacé de briser toute la politique gouvernementale de blocage des salaires. Les ouvriers triomphent dans l'épreuve de force qui les oppose au gouvernement. Ils ont obtenu une victoire importante. Ils ont obtenu une victoire importante. Ils ont obtenu une victoire importante. Ils ont obtenu une victoire importante. Ils ont obtenu une victoire importante.

LE CONFLE DE LA PRESSE

« Comment s'est déroulée la grève »

Le mouvement des ouvriers de la Presse menacé de briser toute la politique gouvernementale de blocage des salaires. Les ouvriers triomphent dans l'épreuve de force qui les oppose au gouvernement. Ils ont obtenu une victoire importante. Ils ont obtenu une victoire importante. Ils ont obtenu une victoire importante. Ils ont obtenu une victoire importante. Ils ont obtenu une victoire importante.

LES REVENDEMENTS

« Ce qu'on constate à travers toutes les grèves, c'est l'extrême diversité des revendications. Cette diversité constitue un obstacle à la généralisation des revendications. Les patrons commencent à sentir que le seul moyen de faire triompher le minimum vital est d'entrer en action ensemble. Les patrons commencent à sentir que le seul moyen de faire triompher le minimum vital est d'entrer en action ensemble. Les patrons commencent à sentir que le seul moyen de faire triompher le minimum vital est d'entrer en action ensemble.

LES MESURES D'ORGANISATION

« Ce qu'on constate à travers toutes les grèves, c'est l'extrême diversité des revendications. Cette diversité constitue un obstacle à la généralisation des revendications. Les patrons commencent à sentir que le seul moyen de faire triompher le minimum vital est d'entrer en action ensemble. Les patrons commencent à sentir que le seul moyen de faire triompher le minimum vital est d'entrer en action ensemble. Les patrons commencent à sentir que le seul moyen de faire triompher le minimum vital est d'entrer en action ensemble.

LES COMITÉS DE LUTTE

« Ce qu'on constate à travers toutes les grèves, c'est l'extrême diversité des revendications. Cette diversité constitue un obstacle à la généralisation des revendications. Les patrons commencent à sentir que le seul moyen de faire triompher le minimum vital est d'entrer en action ensemble. Les patrons commencent à sentir que le seul moyen de faire triompher le minimum vital est d'entrer en action ensemble. Les patrons commencent à sentir que le seul moyen de faire triompher le minimum vital est d'entrer en action ensemble.

LES COMITÉS DE LUTTE

« Ce qu'on constate à travers toutes les grèves, c'est l'extrême diversité des revendications. Cette diversité constitue un obstacle à la généralisation des revendications. Les patrons commencent à sentir que le seul moyen de faire triompher le minimum vital est d'entrer en action ensemble. Les patrons commencent à sentir que le seul moyen de faire triompher le minimum vital est d'entrer en action ensemble. Les patrons commencent à sentir que le seul moyen de faire triompher le minimum vital est d'entrer en action ensemble.

LES COMITÉS DE LUTTE

« Ce qu'on constate à travers toutes les grèves, c'est l'extrême diversité des revendications. Cette diversité constitue un obstacle à la généralisation des revendications. Les patrons commencent à sentir que le seul moyen de faire triompher le minimum vital est d'entrer en action ensemble. Les patrons commencent à sentir que le seul moyen de faire triompher le minimum vital est d'entrer en action ensemble. Les patrons commencent à sentir que le seul moyen de faire triompher le minimum vital est d'entrer en action ensemble.

LES COMITÉS DE LUTTE

« Ce qu'on constate à travers toutes les grèves, c'est l'extrême diversité des revendications. Cette diversité constitue un obstacle à la généralisation des revendications. Les patrons commencent à sentir que le seul moyen de faire triompher le minimum vital est d'entrer en action ensemble. Les patrons commencent à sentir que le seul moyen de faire triompher le minimum vital est d'entrer en action ensemble. Les patrons commencent à sentir que le seul moyen de faire triompher le minimum vital est d'entrer en action ensemble.

LES COMITÉS DE LUTTE

« Ce qu'on constate à travers toutes les grèves, c'est l'extrême diversité des revendications. Cette diversité constitue un obstacle à la généralisation des revendications. Les patrons commencent à sentir que le seul moyen de faire triompher le minimum vital est d'entrer en action ensemble. Les patrons commencent à sentir que le seul moyen de faire triompher le minimum vital est d'entrer en action ensemble. Les patrons commencent à sentir que le seul moyen de faire triompher le minimum vital est d'entrer en action ensemble.

LES COMITÉS DE LUTTE

« Ce qu'on constate à travers toutes les grèves, c'est l'extrême diversité des revendications. Cette diversité constitue un obstacle à la généralisation des revendications. Les patrons commencent à sentir que le seul moyen de faire triompher le minimum vital est d'entrer en action ensemble. Les patrons commencent à sentir que le seul moyen de faire triompher le minimum vital est d'entrer en action ensemble. Les patrons commencent à sentir que le seul moyen de faire triompher le minimum vital est d'entrer en action ensemble.

LES COMITÉS DE LUTTE

« Ce qu'on constate à travers toutes les grèves, c'est l'extrême diversité des revendications. Cette diversité constitue un obstacle à la généralisation des revendications. Les patrons commencent à sentir que le seul moyen de faire triompher le minimum vital est d'entrer en action ensemble. Les patrons commencent à sentir que le seul moyen de faire triompher le minimum vital est d'entrer en action ensemble. Les patrons commencent à sentir que le seul moyen de faire triompher le minimum vital est d'entrer en action ensemble.

LES COMITÉS DE LUTTE

« Ce qu'on constate à travers toutes les grèves, c'est l'extrême diversité des revendications. Cette diversité constitue un obstacle à la généralisation des revendications. Les patrons commencent à sentir que le seul moyen de faire triompher le minimum vital est d'entrer en action ensemble. Les patrons commencent à sentir que le seul moyen de faire triompher le minimum vital est d'entrer en action ensemble. Les patrons commencent à sentir que le seul moyen de faire triompher le minimum vital est d'entrer en action ensemble.

LES COMITÉS DE LUTTE

« Ce qu'on constate à travers toutes les grèves, c'est l'extrême diversité des revendications. Cette diversité constitue un obstacle à la généralisation des revendications. Les patrons commencent à sentir que le seul moyen de faire triompher le minimum vital est d'entrer en action ensemble. Les patrons commencent à sentir que le seul moyen de faire triompher le minimum vital est d'entrer en action ensemble. Les patrons commencent à sentir que le seul moyen de faire triompher le minimum vital est d'entrer en action ensemble.

LES COMITÉS DE LUTTE

« Ce qu'on constate à travers toutes les grèves, c'est l'extrême diversité des revendications. Cette diversité constitue un obstacle à la généralisation des revendications. Les patrons commencent à sentir que le seul moyen de faire triompher le minimum vital est d'entrer en action ensemble. Les patrons commencent à sentir que le seul moyen de faire triompher le minimum vital est d'entrer en action ensemble. Les patrons commencent à sentir que le seul moyen de faire triompher le minimum vital est d'entrer en action ensemble.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je souscris, déclare m'abonner à LA VERITE

pour 1 an (12 n°)	125 fr.
pour 6 mois (6 n°)	75 fr.
pour 3 mois (3 n°)	45 fr.

(Rayer les mentions inutiles)

Nom

Adresse

Envoyer ce bulletin 100, rue Réaumur, Paris (2°), et les mandats à s « LA VERITE », C.G.P. 5479-17, Paris.

Signature

« LA VERITE » EST EN VENTE TOUTS LES VENDREDIS dans les Kiosques

Malgré la combattivité ouvrière qui s'était manifestée par ces grèves le mouvement s'est terminé par des promesses.

Le résultat

Rue d'Enghien, à l'ancien « Petit Parisien », on pass le temps en jouant aux cartes.